« Lapidini di militi e civili emigrati d'Italia in Persia », in : Mirella Galletti, ed., *Medici, missionari, musicisti e militari italiani attivi in Persia, Impero ottomano ed Egitto. Quaderni di Oriente Moderno*, LXXXVIII/6, 2008, p. 25-70.

Michele Bernardini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39401>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39401

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Michele Bernardini, « « Lapidini di militi e civili emigrati d'Italia in Persia », in : Mirella Galletti, ed., *Medici, missionari, musicisti e militari italiani attivi in Persia, Impero ottomano ed Egitto. Quaderni di Oriente Moderno*, LXXXVIII/6, 2008, p. 25-70. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 158, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39401> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39401>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Lapidì di militi e civili emigrati
d'Italia in Persia », in : Mirella
Galletti, ed., *Medici, missionari,
musicisti e militari italiani attivi in
Persia, Impero ottomano ed Egitto.
Quaderni di Oriente Moderno*,
LXXXVIII/6, 2008, p. 25-70.

Michele Bernardini

- 1 Dans cette ample étude, A.-M.P. décrit les biographies des nombreux Italiens qui jouèrent un rôle dans l'Iran qajar, en particulier dans le processus de la formation de l'armée. L'A. souligne que certains de ces militaires étaient des mercenaires et d'autres des exilés, ces derniers venant souvent du Royaume des Deux Siciles. Voici comment sont présentés les différents acteurs : Leopoldo Sebastiani (ca. 1770-1843) œuvra pour entraver la mission du général Claude Mathieu de Gardane envoyée par Napoléon – ce qui causa son expulsion de ce pays en 1808. D'autres officiers de l'armée de Napoléon arrivèrent plus tard en Perse : c'est le cas d'un certain Bernardi qui commanda l'artillerie à Ardabil en 1828. Gian Battista Ventura (1794-1858), déjà soldat de Bonaparte, et devint colonel (*sarhang*) au service de 'Abbās Mīrzā, puis quitta l'Iran en 1820 pour servir Rangit Singh (fondateur du royaume Sikh au Pendjab) à Lahore. De même, Paolo Crescenzo Martino Avitabile (1791-1850) qui fut d'abord instructeur de l'infanterie et de l'artillerie dans le contingent kurde du prince Moḥammad-'Alī Mīrzā, passa ensuite au Pendjab (1827). De son côté, Bartolomeo Semino (1776-1853) combattit dans la guerre russo-persane en 1828-1829 et joua un rôle dans les démarches diplomatiques qui suivirent. Enfin, F. Colombari (m. 1863), sujet autrichien, outre le fait d'avoir été peintre à la cour qajare, dessina de nombreuses cartes de l'Iran et écrivit un traité d'artillerie. Par ailleurs, il fut colonel du corps des ingénieurs de l'arsenal du Šāh,

et fut chargé de réorganiser le *zambūrak* (artillerie légère), en 1841. Il rentra en Italie au début des années 1850.

- 2 En 1851, fut fondée à Téhéran l'Académie *Dār ol-fonūn*. Dès le début, elle comptait dans ses rangs six officiers italiens, qui avaient exercé auparavant comme instructeurs de l'armée royale auprès de la légation persane d'Istanbul. Une fois en Iran, leur destin croisa celui des militaires austro-hongrois, eux aussi au service de Nāṣeroddīn Šāh. À cette époque, un immigré napolitain P. Raffaele réalisa une mappemonde (*Jehān-nemā*) qui peut être considérée comme le premier traité moderne de géographie fait en Iran. Nāṣeroddīn Šāh appréciait aussi le travail de Francesco Materazo (1811-1893), instructeur de l'infanterie (1853) et rédacteur de deux manuels d'art militaire, traduits en persan par 'Abdolḥoseyn Ḥān. Un autre Italien, de Bologne, dont nous ne connaissons que le prénom, Fochetti, dirigea la construction de la ligne télégraphique Tehrān-Tabrīz-Soltāniye, en 1859, tandis qu'un enseignant du *Dār ol-fonūn*, Luigi Pesce (1827-1864), fut envoyé à Kermānšāh de 1853 à 1855, pour y assurer le commandement des manœuvres de trois régiments kurdes cantonnés sur la frontière. Brillant photographe, Pesce fut l'un des premiers à introduire cet art en Iran dès 1858.
- 3 En août 1860, Camillo Benso de Cavour, dépêcha auprès de Nāṣeroddīn Šāh une ambassade extraordinaire du Royaume de Sardaigne ; en faisaient partie des savants zoologues, naturalistes et géodètes, mais aussi des linguistes, ainsi que des militaires et des spécialistes de la soie. Des descriptions minutieuses du pays et de l'armée qajare furent rapportées en Italie : à signaler en particulier l'activité de certains Italiens en Iran, tels les frères Vlasto de Trieste et le Lombard Moltoni engagés dans le commerce de la soie (aspect qui intéressait particulièrement la mission diplomatique). La mission quitta l'Iran en 1863. À cette époque, le missionnaire lazariste Vincenzo Anacletio signale la présence à la cour qajare du Maestro Boschetti et de son successeur Marco Brambilla, qui y enseignaient la musique européenne. Quant à Pietro Natale, grand connaisseur des arts mécaniques, il ouvrit une fonderie à Téhéran en 1864. Anacletio note également la présence de différents militaires provenant d'Italie, en particulier celle du susmentionné Luigi Pesce et d'un officier de cavalerie nommé Benedetto Barbara (1825-1865). Un ami de ce dernier, Gennaro Gargiulo, devint peintre du Šāh en 1859 ; après avoir été accusé d'avoir tenté de séduire la femme de Barbara et d'empoisonner ce dernier, il fut expulsé de l'Iran. Le Calabrais Michele Materazo (1811-1890), frère de Francesco, capitaine d'infanterie chez les Qajars depuis 1852, se convertit au chiisme en 1861 et devint enfin général ; en 1887, il rentra néanmoins en Italie.
- 4 Parmi d'autres personnages de premier rang, on peut citer Enrico Andreini (1828-1894), enseignant au *Dār ol-fonūn* depuis 1857. Bon connaisseur du persan, il composa le manuel militaire intitulé *Ḥarakāt-e afvāj*, consacré au mouvement des troupes. Il traduisa aussi en italien le Journal de Nāṣeroddīn Šāh écrit lors de son séjour en Italie, en 1873. Durant son service en Iran, Andreini écrivit 437 dépêches diplomatiques qui constituent aujourd'hui une source historique remarquable sur l'Iran de l'époque. Dans le groupe des différents officiers italiens employés dans l'armée de Nāṣeroddīn Šāh, on distingue Antenore Perini (1855-1934), sujet autrichien, auteur des « Mémoires ». Un autre Italien, Antonio Conte di Monteforte (1840-1916), rejoignit Téhéran en 1879 avec une mission autrichienne. Il fut chargé de réorganiser la police qajare et devint préfet de Téhéran, fonction qu'il occupa avec une extrême énergie. Entre 1897 et 1898, l'économiste Eteocle Leurini mena en Iran une étude sur l'administration financière

locale dans le but d'en proposer une réforme. Sur place, il fréquenta Giuseppe Rabino di Borgonale, Italien d'origine mais sujet anglais, directeur de l'*Imperial Bank of Persia*. Dans les dernières années de la dynastie qajare, de nombreux Italiens passèrent par l'Iran, comme Francesco Maletta qui devint commandant en 1892 à Téhéran.

- 5 Ce riche article, se termine avec l'évocation et la description des pierres tombales des Italiens que l'A. enregistra lors de deux visites au cimetière de Dolāb près de Téhéran (1989, 1998).

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qājārs

AUTEURS

MICHELE BERNARDINI

Università di Napoli « L'Orientale »